

La « Recopilación de las voces mas usuales para empezar á hablar en francés » (1781) de Pierre-Nicolas Chantreau

Ana M^a Carranza Torrejón

Fundación Comillas

amcarranza@fundacioncomillas.es

Resumen

Este artículo presenta un análisis pormenorizado de la nomenclatura o repertorio temático incluido en el *Arte de hablar bien francés* (1781) de Pierre-Nicolas Chantreau. El examen atiende a tres aspectos fundamentales: el lugar de la «Recopilación» dentro del conjunto de nomenclaturas que combinan el francés y el español, en particular, con el grupo de nomenclaturas destinadas a la enseñanza del francés a españoles; la deuda de Chantreau con respecto a Abel Boyer, autor de la nomenclatura que está en el origen de la «Recopilación» y, finalmente, el papel de la nomenclatura dentro de la gramática, su relación con otros componentes, en especial, con los que también debían servir para la adquisición del vocabulario.

Palabras clave: nomenclatura; lexicografía no alfabética; Chantreau; Boyer; historia de la enseñanza del vocabulario.

Abstract

This article shows a detailed analysis about the nomenclature or thematic digest included in *El Arte de hablar bien francés* (1781) of Pierre-Nicolas Chantreau. This exam highlights three key aspects: the importance of the «Recopilación» particularly between the group of Nomenclatures which combine French and Spanish, specially, with the ones which are addressed to the learning of French between Spanish speakers, the debt of Chantreau in relation with Abel Boyer, author of the nomenclature which is in the origin of the «Recopilación» and, finally, the role of the Nomenclature into the grammar, its relation with other components, specially with those which should be useful in the learning of vocabulary.

Key words: lexical repertorie whose material is categorized by topics; non alphabetical lexicography; Chantreau; Boyer; History of the teaching of vocabulary.

0. Introduction

Pierre-Nicolas Chantreau (1741-1808) est l'auteur d'une grammaire pour apprendre le français intitulée *Arte de hablar bien francés* (1781) (désormais *Arte*) qui a fait date dans l'ensemble des livres pour apprendre français publiés en Espagne*. Dans son étude pionnière (2008 [1956]: 133-140), Gonzalo Suárez Gómez définissait ce livre comme un jalon dans l'histoire de l'enseignement du français en Espagne. Des recherches postérieures, dont celle de Núria Moreu (1990), Brigitte Lépinette (1995; 2000) ou Javier Suso (1996) et M^a Eugenia Fernández et Javier Suso (1999), mettent en lumière l'originalité du travail du maître de français à l'École Militaire d'Ávila. L'*Arte*, qui a fait l'objet de nombreuses éditions et remaniements jusqu'au début du XX^e siècle (Moreu, 1990; Fischer, García Bascuñana et Gómez, 2004 : 229-234), présente une structure particulièrement novatrice: il est composé de deux parties clairement séparées, une première consacrée à l'explication des règles de la grammaire (1781: 1-251) et, avec une numérotation indépendante, une deuxième intitulée « Suplemento » (1781 : 1-308) qui concentre les outils pour apprendre le vocabulaire et des exercices pour travailler la compréhension et l'expression à l'oral et à l'écrit.

Moins connue est cependant la révolution entraînée par la « Recopilación de las voces mas usuales para empezar á hablar en francés » (désormais « Recopilación »), le recueil de mots espagnol-français placé en tête du « Suplemento » (1781 : 1-52), dans l'ensemble des recueils thématiques franco-espagnols, et par là, dans l'histoire de l'enseignement du vocabulaire français en Espagne. Nous voulons donc attirer l'attention sur cette partie de l'*Arte* pour tout d'abord relever les traits particuliers qui marquent une rupture avec les recueils thématiques antérieurs, y compris celui auquel Chantreau a puisé. Le rapport entre la « Recopilación » et sa source principale est un aspect qui n'a pas été assez développé par les chercheurs qui se sont intéressés aux recueils thématiques, notamment à ceux de l'espagnol (Ayala Castro, 1992 : 149-151; García Aranda, 2003 : 674-676; Alvar Ezquerro, 2005 : 16), et qui, pourtant, permet de mettre en relief l'appoint apporté par Chantreau. Mais, pour comprendre certaines particularités de la « Recopilación », il faut également s'attarder à son rôle à l'intérieur de la grammaire et à son rapport avec les autres composantes de l'*Arte*, une analyse qui d'ailleurs offre la possibilité d'approfondir sur la façon dont Chantreau envisage l'acquisition d'une langue étrangère et, plus particulièrement du vocabulaire.

Là encore il faut noter la nouveauté du processus pédagogique que notre maître de français expose lorsqu'il explique l'utilisation de son livre. À partir des indications fournies dans le texte intitulé « Método que el Maestro debe llevar en su en-

* Ce travail fait partie du Projet de Recherche *Elaboración de un diccionario de la historia de la presencia y enseñanza del francés en España (siglos XVI-XX)* (FFI2008-02389/FILO), subventionné par le Ministère espagnol de l'Économie et de la Compétitivité.

señanza, y el Discípulo en su estudio », nous constatons que Chantreau (1781 : XVII-XX) propose l'étude parallèle du vocabulaire et de la grammaire, complétée avec des exercices pratiques:

Luego que el Discipulo empiece à entender un poco las reglas elementales de la pronunciacion, se dividirá su taréa diaria en tres repasos, dandole à estudiar. 1. Una porcion de las voces incluidas en la nomenclatura, ò recopilación de las voces. 2. Otra corta porcion de las frases familiares. 3. Una leccion regular del cuerpo de la Gramática [...], de modo que caminando poco à poco por aquellas tres sendas, llegue al mismo tiempo à saber las reglas Gramaticales, las voces mas usuales, para con ellas hacer oraciones, y aquellas frases introducidas por el uso en la conversación y trato de las gentes (Chantreau, 1781 : XVIII).

Dans cet extrait nous trouvons déjà une présentation à grands traits de la « Recopilación ». En effet, en la définissant comme une *nomenclature*, Chantreau fait appel à la dénomination traditionnelle des recueils thématiques destinés à fournir une base lexicale aux apprenants d'une langue étrangère, ce qui nous donne une idée générale de la forme et la fonction de son recueil.

1. La « Recopilación », une nomenclature

Il est vrai qu'au XVIII^e siècle *nomenclature* prend le sens d'« ensemble des termes propres à une classification », notamment chez les naturalistes et les chimistes (Rey, 1979 : 3-6; Meschonnic, 1991 : 90), mais, dans l'extrait ci-dessus tout comme dans la page de présentation du « Suplemento », quand il est dit que celui-ci contient « una nomenclatura muy amplia », le mot est employé dans une acception antérieure : « liste de noms ou glossaire ». C'est dans ce sens que *nomenclature* est devenu aux XVI^e et XVII^e siècles une étiquette habituelle pour dénommer les répertoires thématiques et, quoiqu'il s'agisse d'une appellation peu fréquente au XVIII^e siècle, Chantreau s'en sert encore pour définir sa « Recopilación ». Le maître de français renoue alors avec l'ancienne tradition des recueils thématiques plus ou moins brefs destinés à l'enseignement du vocabulaire en langue étrangère. Rappelons ici que les recueils où le vocabulaire s'organise autour des thèmes du type « les repas », « les animaux », « les vêtements », « la ville », « la maison », etc., ont d'abord été employés pour l'apprentissage du grec –connus comme *Hermeneumata*–, ensuite pour l'enseignement du latin au Moyen Âge –appelés alors *nominalia*– et, enfin, pour l'enseignement des langues modernes –des *nomenclators* ou *nomenclatures*–.

À propos de ce type de recueil Bernard Quemada (1968 : 362) soulignait que leur mérite « consistait à présenter d'une manière accessible, des mots qui ont un rapport avec le sujet évoqué ». En effet, l'ordre thématique offre la possibilité de réunir des mots d'un même champ lexical tout en mettant en relief leur rapport naturel et

en favorisant de cette façon l'apprentissage méthodique du vocabulaire. Outils pratiques et efficaces, les nomenclatures sont rapidement devenues un auxiliaire habituel dans les livres à caractère didactique et c'est ainsi qu'elles ont été souvent annexées dans des collections de dialogues, des guides de conversation ou de voyage, ou dans des grammaires. C'est le cas de la « Recopilación », mais aussi de la plupart des nomenclatures pour apprendre le français publiées en Espagne avant 1781. La première, la « Nómima española y francesa » (1707 : 115-127), fait partie de la *Forma gramatical, la qual contine el modo como se ha de aprender à leer, y hablar la lengua Francesa* d'Abdón Senén Guilla Rubí ; ensuite, la « Recopilación de muchas, y diferentes voces muy curiosas y necessarias de saber » (1748 : 245-285) comprise dans la *Llave nueva y universal para aprender con brevedad, y perfeccion la lengua francesa* d'Antoine Galmace et, enfin, le « Repertorio de el Arte Francés que contiene algunos terminos propios domesticos » (1750 : 345-400) qui occupe le dernier chapitre de l'*Arte francés, ó Nuevo methodo facilissimo, para Leer, Hablar y Escribir Francés* de Sebastián Roca y María. L'exception en est le *Promptuario trilingue* (1771) de Josep Broch, un recueil thématique trilingue catalan-espagnol-français qui ne s'accompagne d'aucun autre outil didactique (Bruña, 2008).

Les précédents de la « Recopilación » de Chantreau servent également à illustrer la fréquence avec laquelle les auteurs de nomenclatures ont fait du neuf avec du vieux. Excepté la nomenclature de Guilla Rubí, le reste s'avère être le remaniement d'une nomenclature antérieure, constituant, qui plus est, une sorte de chaîne dont le point de départ est le « Nomenclator de algunas cosas curiosas y necessarias de saber » bilingue espagnol-français qui se trouve à la fin des *Dialogos Nuevos en Español y Francés* (1708 : 274-331) de Francisco Sobrino (Carranza, 2012a : 257-283). Ce nomenclator est la source où Galmace a puisé pour composer son recueil; des traces de ces deux nomenclatures apparaissent dans la « Recopilación » de Roca y María, qui pourtant tire son origine de la « Nomenclature françoise et espagnolle, reduite dans un ordre facile » (1704 : 157-232) de la *Nouvelle grammaire de la langue espagnolle* de Jean Perger. Dernier chaînon, le *Promptuario* de Broch reprend les recueils de Sobrino, Galmace et Roca y María pour y ajouter une troisième colonne avec les entrées en catalan.

La « Recopilación » de Chantreau n'en est pas une exception, mais, au lieu d'une nomenclature bilingue espagnol-français, le maître de français a pris comme point de repère le « Vocabulaire François et Anglois » inclus dans *The Complete French Master* (1756 : 165-220), un livre destiné à l'enseignement du français aux Anglais composé par Abel Boyer¹. Brigitte Lépinette (2000: 263) a déjà signalé que le travail

¹ La grammaire de Boyer a été publiée pour la première fois en 1694 (Londres, S. et E. Ballard), mais le seul exemplaire que nous avons pu consulter correspond à la dix-huitième édition, parue en 1756.

de cet autre maître de français est l'une des sources auxquelles Chantreau a puisé et dont il s'est servi pour composer sa nomenclature. En effet, la filiation entre le « Vocabulaire » et la « Recopilación » est évidente si l'on compare la structure et la colonne du français des deux recueils. Une analyse plus en détail montre cependant comment à partir du travail d'adaptation nécessaire pour accorder le recueil à l'enseignement du français dans un contexte hispanophone, Chantreau est parvenu à composer une nomenclature originale qui est rapidement devenue une référence incontournable (Bruña, 2008 : 62-63 y 75-76 ; Carranza, 2012b).

2. La « Recopilación » et le « Vocabulary »

Tout comme l'organisation thématique du contenu et le caractère didactique, la sélection du vocabulaire est un trait caractéristique des nomenclatures. Le but de ce type de recueil n'est pas de compiler tout le vocabulaire, mais de fournir une base lexicale aux apprenants d'une langue étrangère. Sur l'idée de restriction du vocabulaire insiste le titre de la « Recopilación », présentée d'emblée comme un recueil des mots les plus usuels. Chantreau souligne alors le critère de sélection qu'il a mis en œuvre pour dresser sa nomenclature.

Le titre met l'accent également sur l'objectif visé dans la « Recopilación » : commencer à parler en français. Pour y acheminer les apprenants, Chantreau propose un recueil espagnol-français, la combinaison de langues qui prend comme point de départ la langue maternelle des lecteurs. L'ordre, qui coïncide avec celui des nomenclatures pour apprendre le français antérieures à la « Recopilación », s'accorde à la tendance de l'époque d'enseigner la langue étrangère à partir de la langue maternelle des élèves. En fait, Chantreau (1781: III) lui-même affirmait : « para pasar al estudio de una segunda lengua, mucho convendria el estar enterado de los principios de la materna ». Pourtant, ce choix creuse un écart important entre le « Vocabulary » et la « Recopilación » : dans la nomenclature de Boyer, également destinée à l'enseignement du français mais dans un contexte anglophone, la langue à apprendre est le point de départ, c'est-à-dire l'ordre en est français-anglais. Il s'agit donc d'une première preuve du travail d'adaptation entamé par Chantreau.

Ce travail est également évident au niveau de la structure de la nomenclature de 1781. Aussi bien dans le « Vocabulary » que dans la « Recopilación », une première division tripartite est établie selon un critère grammatical. Ainsi, Boyer groupe d'abord les substantifs, ensuite les « noms adjectifs qui expriment diverses qualités » et, finalement, les « verbes, Anglois et François, pour exprimer les Actions les plus ordinaires ». De son côté, Chantreau (1781 : 1) préfère commencer par les adjectifs, continuer par les verbes et terminer par les substantifs, un choix qu'il justifie de la façon suivante : « He empezado esta recopilacion por los adjetivos, porque con un solo adjetivo se pueden calificar muchos sustantivos, y que por consiguiente importa

saber aquellos antes que estos ». Même si elle n'est pas tout à fait originale, la structure en trois parties de la « Recopilación » s'avère révolutionnaire car il s'agit de la première nomenclature franco-espagnole à présenter une telle division. Avant, les nomenclatures pour apprendre le français publiées en Espagne, tout comme le reste des nomenclatures français/espagnol publiées jusqu'en 1781, concentraient notamment des substantifs, l'enregistrement des verbes et, plus encore, des adjectifs, n'était pas alors courant.

Les trois chapitres de la « Recopilación » ont comme point de départ les correspondants du « Vocabulary », mais la comparaison entre les deux ouvrages montre des différences importantes. Dans la liste des adjectifs –systématiquement accompagnés des indications sur la forme du féminin–, un critère sémantique, appliqué d'une façon plus stricte que dans la liste correspondante de la nomenclature de Boyer, permet à Chantreau de grouper d'abord les adjectifs en rapport avec les qualités physiques, ensuite avec les qualités morales et, finalement, avec les couleurs. Le début du chapitre atteste l'organisation interne² (Chantreau, 1781 : 1) :

« Vocabulary »	« Recopilación »
<i>Masc. Fem.</i>	<i>Mac.º Fem.º</i>
Bon, bonne, <i>good</i>	<i>Bueno, buena</i> , bon, bonne
Mauvais, mauvaise, méchant, méchante, <i>ill, or bad, naughty</i>	<i>Malo, mala</i> , mauvais, e
Sage, <i>wife, good</i>	<i>Ruin</i> , méchant, e
Grand, grande, <i>great</i>	<i>Sabio, a</i> , savant, e
Petit, petite, <i>little, small</i>	<i>Ignorante</i> , ignorant, e
Gros, grosse, <i>big</i>	<i>Grande</i> , grand, e
Épais, épaisse, <i>thick</i>	<i>Pequeño, a</i> , petit, e
Mince, <i>thin</i>	<i>Grueso, a</i> , gros, grosse
Haut, haute <i>ou</i> grand, grande, <i>high, or tall</i>	<i>Espeso, a</i> , épais, épaisse
Bas, basse, <i>low</i>	<i>Delgado, a</i> , mince
Long, longue, <i>long</i>	<i>Alto, a</i> , haut, e
Court, courte, <i>ou</i> bref, breve, <i>short</i>	<i>Baxo, a</i> , bas, basse
Large, <i>wide, broad</i>	<i>Largo, a</i> , long, longue
Étroit, étroite, <i>narrow, strait</i>	<i>Corto, a</i> , court, e
Droit, droite, <i>right</i>	<i>Ancho, a</i> , large
Gauche, <i>left</i> [...] (1756: 213).	<i>Angosto, a</i> , étroit, e
	<i>Derecho, a</i> , droit, e

² Dans le texte original de la « Recopilación », les équivalences françaises apparaissent en italiques, mais, dans les extraits que nous allons reproduire, nous avons adapté le format afin de garder un certain équilibre avec la présentation de Boyer.

<i>Torcido, a, tors, e [...]</i>

Les adjectifs s'ordonnent par paires de contraires et en échelle. L'extrait montre encore comment Boyer a réuni dans la même équivalence des adjectifs ayant une signification voisine, parfois séparés par la conjonction «ou», alors que Chantreau évite ce type de présentation; il préfère répéter l'entrée avec une traduction différente à chaque fois, comme dans ces deux exemples :

«Vocabulary»	« Recopilación »
Difficile, mal aisé, ée, <i>hard, difficult</i> Facile, aisé, ée, <i>easy</i> (1756: 213)	<i>Facil</i> , facile ____, aisé, e <i>Difcil</i> , difficile ____, mal aisé, e (1781: 1)
Frugal, le, épargnant, épargnante, <i>thirsty</i> (1756: 215)	<i>Económico</i> , economie ____, epargnant, e ____, menager, gère (1781: 3)

Cette façon d'enregistrer le vocabulaire est l'une des raisons qui explique la différence dans le nombre d'entrées: 191 dans la « Recopilación » face aux 179 du « Vocabulary ». Force est de constater que Chantreau évince certains adjectifs enregistrés par Boyer, mais, en même temps il en ajoute d'autres : dans l'extrait ci-dessus, on note l'absence de «frugal, le» dans la liste de 1781, mais, en rapport avec « épargnant, e », on remarque l'ajout de deux autres inédits dans la liste de Boyer. D'autres fois, Chantreau, au lieu d'exclure l'adjectif, le remplace : par exemple, « sage » –enregistré dans le premier extrait– est repris parmi les adjectifs en rapport avec les qualités et défauts moraux : « *virtuoso, a*, vertueux, euse ; *vicioso, a*, vicieux, vicieuse ; *sabio, a**, sage ; *loco, a*, fou, folle [...] » (1781 : 2). La fin du chapitre consacré aux adjectifs fournit une dernière preuve de l'utilisation plus stricte du critère sémantique sur la liste de 1781 : une énumération de seize pronoms indéterminés termine celle du « Vocabulary », alors que celle de la « Recopilación » finit par une énumération de vingt-deux adjectifs de couleur, champ lexical auquel Boyer consacre une rubrique dans le chapitre des substantifs (1756 : 205).

En ce qui concerne le chapitre des verbes, celui de la « Recopilación » est plus large: le « Recueil des verbes Anglois et François, pour exprimer les Actions les plus ordinaires » (1756: 215-220) concentre 349 entrées distribuées en seize rubriques, alors que les « Verbos mas usuales » (1781 : 4-15) est composé de 714 entrées distribuées en vingt rubriques, dont quatorze sont issues du « Vocabulary ». Le tableau

suyvant montre comment dans la «Recopilación» les rubriques qui mettent en évidence cette filiation apparaissent dans un ordre différent³ :

« Vocabulary »	« Recopilación »
1. Manger (17)	3. Del comer y beber (31)
2. S'aller coucher (10)	6. El irse a acostar (11)
3. S'habiller (13)	5. Del vestir (21)
4. Actions naturelles à l'Homme (29)	7. Acciones naturales al hombre (33)
5. Étudier (19)	1. Del estudio (32)
6. Parler (31)	2. Del hablar (36)
7. Actions de l'Esprit (21)	9. Acciones de la memoria y de la imaginación (55)
8. D'amour et de Haine (35)	8. Acciones de amor y odio (57)
9. Se divertir (17)	10. Acciones de diversión y juego, &c. (23)
10. Etre Malade (9)	12. Enfermedades y asistencias (18)
11. Des Marchés (26)	15. Para la compra y venta, &c. (49)
12. De la Vie (7)	4. Acciones de la vida, &c. (16)
13. Du Mouvement (39)	13. Acciones de movimiento (58)
14. Ouvrage de Main (56)	14. Obras de mano (107)
15. Les Sens des Animaux (12)	-
16. Les Oiseaux ont accoûtumé [sic] (8)	-
-	16. Acciones que tocan al culto divino (23)
-	17. Del tiempo (16)
-	18. De la vivienda (13)
-	19. Castigos y suplicios (20)
-	20. Acciones militares (87)
-	11. Exercicios (8)

Il faut remarquer, d'une part, que Chantreau n'a pas totalement exclu le contenu des deux dernières rubriques du « Vocabulary » : il est repris en dehors de la nomenclature, dans une liste particulière intitulée « Voces y gritos de los animales » (1781: 247). D'autre part, les six dernières rubriques de la « Recopilación » qui n'ont pas de correspondance dans le chapitre des verbes de Boyer regroupent des thèmes

³ Dans le tableau, nous indiquons les titres des épigraphes du « Vocabulary » –en français et en anglais dans le texte original– et de la « Recopilación » –présentés uniquement en espagnol– et, à côté, entre parenthèses, le nombre d'entrées. Afin de montrer plus clairement la connexion qu'il y a entre le chapitre consacré aux verbes de Boyer et celui de Chantreau, nous avons placé les titres de 1781 non pas dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la nomenclature (indiqué par le premier chiffre), mais à côté de son correspondant dans le « Vocabulary ».

également illustrés dans le chapitre des substantifs. Par exemple, le vocabulaire militaire –particulièrement intéressant pour les élèves de Chantreau qui, nous l’avons déjà dit, était à l’époque maître de français à l’École Militaire d’Ávila– se complète avec une rubrique postérieure intitulée « Termes militaires » (1781 : 48-50). Le même thème est développé dans le chapitre des noms de Boyer sous le titre « Autres termes de guerre » (1756 : 210-211), une liste qui malgré tout contient bien des verbes enregistrés dans la rubrique « Acciones militares » de la « Recopilación » (1781 : 13-15).

Quant à l’organisation du contenu, les deux maîtres de français ont privilégié le même critère sémantique qui s’impose dans le chapitre des adjectifs. C’est ainsi que, quand il y a lieu, on trouve des paires de contraires accompagnés d’autres verbes sémantiquement apparentés dans des listes qui montrent un certain ordre logique, comme dans cet exemple :

Boyer	Chantreau
De la Vie	<i>Acciones de la vida &c.</i>
Accoucher, <i>to be delivered</i> , or <i>brought to bed</i>	<i>Nacer</i> , naître
Naître, <i>to be born</i>	<i>Bautizar</i> , baptiser
Bâtiser, <i>to chisten</i> , or <i>baptize</i>	<i>Crecer</i> , croître
Croître, <i>to grow</i>	<i>Vivir</i> , vivre*
Vivre, <i>to live</i>	<i>Engordar</i> , engraisser
Mourir, <i>to die</i>	<i>Enflaquecerse</i> , maigrir
Enterrer, ensevelir, <i>to bury</i> (1756: 219)	<i>Casarse</i> , se marier
-	<i>Parir</i> , accoucher
-	<i>Enviudar</i> , devenir veuf, ó veuve
-	<i>Envejecer</i> , vieillir
-	<i>Morir</i> , mourir
-	<i>Sepultar</i> , ensevelir
-	<i>Embalsamar</i> , embaumer
-	<i>Enterrar</i> , enterrer
-	<i>Heredar</i> , hériter
-	<i>Resucitar</i> , ressuciter (1781: 5)

Les mêmes critères sont mis en œuvre pour organiser le chapitre « Nombres sustantivos mas usuales » (1781 : 15-52) de la « Recopilación », composé de soixante-cinq rubriques qui concentrent 2.359 entrées au total. Pour sa part, le « Vocabulaire François et Anglois » (1756 : 165-212) de Boyer, réunissant jusqu’à 3.075 entrées, a une rubrique de plus. Pour comprendre cette différence entre le nombre de rubriques du « Vocabulary » et de la « Recopilación » il faut d’abord rappeler que Chantreau avait remplacé le thème des couleurs dans le chapitre des adjectifs; ensuite, les rubriques

consacrées aux nombres cardinaux et ordinaux n'apparaissent pas dans la « Recopilación », mais dans la partie grammaticale de l'*Arte* (1781 : 77-81). Enfin, un thème comme « Principaux Officiers et Domestiques appartenant au Roi d'Angleterre » est, logiquement, exclu d'une nomenclature à employer dans un contexte hispanophone ; à sa place, Chantreau a dressé une liste des « Noms de baptême les plus usités ».

Le reste de rubriques proposées par Boyer dans sa nomenclature a une correspondance –presque dans le même ordre et regroupant une quantité souvent similaire d'entrées– dans la « Recopilación ». Malgré tout, on remarque que certains thèmes ont une présentation différente dans les deux nomenclatures. Par exemple, le contenu de la rubrique « Certains Accidens & Propriétés du Corps » est partagé en deux parties dans la « Recopilación », « Choses relatives au corps » et « Actions naturelles &c. ». À l'inverse, la rubrique « Parties du corps humain » de la « Recopilación » concentre le contenu que Boyer avait distribué sous les épigraphes « Les Parties du corps humain », « Parties intérieures du Corps » et « Excréments du Corps ».

À l'intérieur des rubriques, certaines différences entre les mots français enregistrés par Boyer et par Chantreau témoignent de l'évolution du vocabulaire français au cours de plus d'un siècle. Les limites de cet article ne nous permettent pas de développer cet autre aspect intéressant que nous voulons toutefois illustrer brièvement. Un sujet comme le vêtement, dont le vocabulaire a subi une transformation importante dans les années qui séparent le travail des deux maîtres, peut servir comme exemple. Dans la liste dressée par Boyer pour le costume masculin, on relève des mots comme *casaque*, *culotte ou haut de chausse*, *garniture* ou *Petite Oye* ou *souquenille*; Chantreau évince certains mots pour laisser la place à ceux qui décrivent l'ensemble porté à la fin du XVIII^e siècle: *redingote*, *culotte* et *garniture*. La différence est également évidente dans la rubrique consacrée à l'habillement féminin: à la fin du XVII^e siècle, avec la coiffure appelée *fontange*, les femmes de la cour portaient le *panier* ou *jupe panier*, une mode finalement remplacée par celle des robes plus confortables, comme la *commode*, souvent garnie des *falbalas*. Dans la liste de 1781, ces mots disparaissent en faveur d'autres qui, comme *deshabillé*, évoquent les nouvelles modes, ou des hispanismes rapportés aux habits caractéristiques du costume espagnol au XVIII^e siècle, tels que *mantille* ou *manteline* et *basquine*, des ajouts qui, d'autre part, révèlent le travail mené à bien par Chantreau pour adapter sa nomenclature au contexte hispanophone.

D'autres différences entre le chapitre des noms de Boyer et celui de Chantreau sont à remarquer du premier coup d'œil. D'emblée, dans la liste de 1781 on note la présence de marques lexicographiques (M. / F.) pour indiquer le genre de certains substantifs. Dans la « Recopilación », tout comme dans le « Vocabulary » et dans la plupart des nomenclatures antérieures et postérieures, un article défini ou indéfini indique le genre des substantifs enregistrés, mais Chantreau ajoute, en outre,

des marques lexicographiques à côté de certaines équivalences françaises. Une note au début du chapitre annonce que « Las letras *M. F. E.* que se encontrarán al fin de algunas voces, cuyo género es dudoso ò facil de equivocar, dicen: *Masculino, Femenino, Epiceno* » (1781 : 15). L'analyse détaillée conclut que Chantreau (1781 : 18-19) joint ces marques systématiquement lorsque le genre du substantif français ne coïncide pas avec celui du substantif espagnol et que l'article défini français présente la forme éliée ou la forme du pluriel :

Las tripas, les boyaux *M.*
La gordura, l'embonpoint *M.*
Los bigotes, les moustaches *F.*
El aliento, l'haleine *F.*

Cet emploi des marques lexicographiques, unique dans l'ensemble des nomenclatures franco-espagnoles, est un exemple des solutions apportées par Chantreau pour aplanir un obstacle fréquent auquel se heurtent les apprenants: connaître le genre des mots dans la langue étrangère. Chantreau a également pris en compte d'autres difficultés qui se présentent aux hispanophones voulant apprendre le vocabulaire français, comme la prononciation particulière de certains mots, indiquée à côté des équivalences :

El dedo, le doigt. *P. duè* (1781: 18)
Una isla, une Isle. *P. il* (1781: 30)
Bruselas, Bruxelles. *P. Brussel* (1781: 31)
La orquesta, l'orchestre *P. orkestr* (1781: 32)

La présence de notes en bas de page est une autre particularité de la « Recopilación » qui saute aux yeux. Chantreau les ajoute pour faire plusieurs types de remarques, notamment sur les écarts entre la langue et la culture française et l'espagnole. Il y a des notes très utiles pour les apprenants (1) et d'autres directement destinées aux professeurs (2); parfois il s'agit de fournir des données curieuses (3) ou d'ajouter un commentaire sur les équivalences, que ce soit pour signaler une autre équivalence dans un registre de langue différent (4), pour apporter des éclaircissements sur la meilleure traduction (5) ou sur la différence entre les possibles traductions d'une même entrée en espagnol (6) :

- (1) Los arboles frutales se forman añadiendo la terminacion *ier* al nombre de las frutas, v. g.: Poire, *pera*. Poirier, *peral*
 Quando la voz de la fruta acaba en *e muda*, se suprime (1781 : 44).
- (2) *Enrodar*, rouer, rompre
 Los suplicios (como aquel de *enrodar*) que se practican en Francia, y no acá, conviene que los explique el Maestro (1781 : 13).

(3) *El vestuario*, les loges des acteurs

Son los quartos donde se visten los actores en París: cada Comediate tiene el suyo (1781 : 32).

(4) *Un hijo natural*, un fils naturel

La plebe dice: *Enfant du côté gauche* (1781 : 26).

(5) *Echar à presidio*, envoyer au préside

No hay término en francés para la voz *presidio*, la hemos afrancesado con la de *preside*: echar à presidio equivale en francés à *envoyer aux galères*, enviar à galeras (1781 : 13)

(6) *Dar leccion*, donner leçon

_____, prendre leçon.

Dar leccion el Maestro al discipulo, es *donner leçon*. Dar leccion el discipulo con el Maestro, es *prendre leçon* (1781 : 4).

Nouvelle preuve du soin apporté par Chantreau à l'élaboration de cette nomenclature non seulement au niveau linguistique mais aussi pédagogique, ces notes constituent une autre particularité de la « Recopilación » qui marque une différence aussi bien par rapport au « Vocabulary » que par rapport aux nomenclatures précédentes, dans lesquelles ce type d'ajout est vraiment rare. En guise de synthèse à propos des traits distinctifs de la nomenclature de Chantreau, il faut signaler que les apports de notre maître de français sont destinés à surmonter les difficultés habituelles dans le processus d'enseignement du vocabulaire en langue étrangère, telles que la synonymie apparente de certains mots, le manque d'équivalence exacte dans la langue d'arrivée ou les différents registres de langue. D'ailleurs, à la réflexion, Chantreau constate les principales erreurs des maîtres et des élèves et essaye de les éviter, visant par là un processus pédagogique plus efficace qui explique, d'une part, les traits particuliers de la « Recopilación » et, d'autre part, le rôle du recueil thématique à l'intérieur de l'ouvrage et son rapport avec le reste de composantes du « Suplemento ».

3. L'enseignement du vocabulaire selon Chantreau

Dans le texte préliminaire de l'*Arte* (1781 : XVII-XV), le maître de français soutient que la clé pour maîtriser une langue étrangère est ce qu'il appelle « la propiedad de las voces », c'est-à-dire connaître la signification exacte des mots et des expressions idiomatiques et savoir les employer⁴. Pourtant, toujours d'après Chantreau, les

⁴ Cette idée est clairement exposée dans le quatrième chapitre du « Suplemento » intitulé « Frases familiares para romper à hablar en Francés » (1781 : 53-98). Parmi les phrases qui constituent une sorte de dialogue portant sur l'enseignement du français, « Para dar leccion y hablar frances » (1781 : 60-65), il est dit que, quand on apprend une langue étrangère, le plus difficile (on ne transcrit que le texte en français) « C'est de bien saisir la propriété des termes. / C'est l'affaire de beaucoup de tems. / Il faut faire une attention particulière au génie des langues. / Cela est vrai. / Sans cette étude on ne

grammaires et dictionnaires publiés jusqu'en 1781 manquaient d'explications sur « el propio empleo de las voces », critique qu'il justifie à l'appui des exemples tirés du *Diccionario Nuevo* (1705) de Francisco Sobrino et du *Nouveau dictionnaire espagnol, français et latin* (1759) de Nicolas de Séjournant. Le but est de montrer comment, faute de notes signalant les différentes acceptions d'un même mot selon le contexte, le lecteur est sujet à l'erreur. Le cas du mot *criado*, traduit par *serviteur*, *valet*, *domestique* dans les dictionnaires cités, sert d'exemple à Chantreau pour souligner que

el principiantes que no sabe la fuerza, y propiedad de estas voces, las cree sinonimas, y por consiguiente si se ofrece decir, *enviame Vm. su criado*, pensara igualmente se puede usar de *envoyez-moi votre serviteur*, *envoyez-moi votre valet*, ò *envoyez-moi votre domestique*; pero solamente la última oracion es la propia, porque *serviteur* y *valet* tienen otra acepción (1781 : XIII).

Afin de suppléer à ce « défaut », Chantreau affirme avoir accordé une attention particulière à la « propriété des termes ». En fait, dans la nomenclature, la confusion notée dans l'extrait ci-dessus n'a pas lieu grâce à l'emploi privilégié de l'équivalence univoque –celle qui fait correspondre à un seul mot dans la langue d'entrée un seul dans la langue d'arrivée–, qui oblige à répéter l'entrée ayant une traduction différente pour chaque acception. Le recours à des notes qui cherchent à mettre en lumière la différence entre certains mots enregistrés ou à nuancer leur signification est une autre solution proposée par Chantreau pour contourner le problème posé par la polysémie et la synonymie, des complications habituelles en lexicographie et en didactique. Mais le système des notes devient insuffisant étant donné la quantité de remarques qu'on peut faire sur l'ensemble de plus de trois mille entrées et leurs équivalences enregistrées dans la « Recopilación ». Pour avoir une idée du nombre d'adjectifs, verbes et substantifs qui, toujours selon Chantreau, exigent des explications sur leur signification, il suffit de repérer ceux qui apparaissent marqués d'un astérisque (*) dans la nomenclature. Cette marque –accompagnant plusieurs équivalences citées jusqu'à présent–, prévient l'apprenant sur la difficulté de certains mots, tout en l'invitant à se reporter au « Tratado de la propiedad de las voces » –désormais « Tratado »–, le recueil alphabétique bilingue dans lequel se concentrent la plupart des remarques sur la signification des mots.

Ce « Tratado » est divisé en deux parties : « Parte primera. En que se explica la propiedad de las voces castellanicas que tienen en frances dos, ó mas significados, con diferente uso ó sentido, de lo qual pudieran originarse equivocaciones, asi en la

manqueroit pas de dire les plus grandes sotises [...] / J'ai remarqué que les maîtres ne font pas assez d'attention à cette partie de leur leçon. / C'est le principal soin de M. Chantreau. / Il fait bien; et en effet il le prouve dans le prologue de sa Grammaire par plusieurs exemples » (1781 : 62). Cette dernière phrase fait référence à l'extrait que nous allons reprendre tout de suite.

locucion como en la traducción » (1781 : 99-142) et « Parte segunda. Que contiene primero las voces francesas, que con un significado tienen dos en castellano: segundo, aquellas cuyas acepciones son muy distantes unas de otras, así en sentido recto, como figurado: tercero, las que nos han parecido de algun notable reparo » (1781 : 143-245). Les deux regroupent essentiellement des mots préalablement enregistrés dans la nomenclature, devenus alors des entrées accompagnées d'un article rédigé en espagnol dans lequel Chantreau explique leurs différentes acceptions selon le contexte, illustrées avec des exemples. Ainsi, dans l'extrait du chapitre consacré aux adjectifs ci-dessus, on trouve *sabio*, une entrée qui se répète avec une traduction différente à chaque fois, « *Sabio, a*, savant, e » et « *Sabio, a**, sage ». L'astérisque de cette deuxième équivalence renvoie le lecteur au « Tratado », où on peut lire l'explication suivante :

SABIO, *sage, savant*.

Sage es un hombre prudente, y juicioso: los siete sabios de la Grecia, *les sept sages de la Grèce*.

Savant, equivale à *sabio*, en sentido de erudito, literato, y aun en el de científico: *v. g.* Los sabios que escribieron el diario de *Trévoux*, tubieron [sic] mucha fama: *les savants qui écrivirent le journal de Trévoux, eurent beaucoup de reputation*.

El diario de los literatos, *le journal des savants* (1781 : 135).

Comme il a été dit, l'emploi de l'équivalence univoque dans la nomenclature devrait empêcher l'apprenant d'employer *sage* et *savant* comme des synonymes; pour dissiper les doutes, Chantreau reprend les mots français dans le « Tratado » pour expliquer et illustrer la différence qu'il y a entre eux. Dans les chapitres consacrés aux verbes et aux substantifs, la différence est plus claire encore, car les entrées peuvent se répéter dans plusieurs rubriques, accompagnées de la meilleure traduction en français à chaque fois. Dans la liste reproduite ci-dessus, « Acciones de la vida », on trouve « *Vivir, vivre** » (1781 : 5), mais l'entrée *vivir* se répète encore dans les rubriques « Acciones de movimiento » et « De la vivienda » :

*Residir, vivir**, résider, demeurer (1781 : 9);

*Vivir** (en una casa), demeurer

___, habiter (1781 : 13).

L'analyse sémantique de ces unités lexicales est développée par Chantreau dans l'article qui accompagne l'entrée *Vivir* de la partie espagnol-français du « Tratado », et l'entrée *Demeurer*, dans la partie français-espagnol du même recueil bilingue :

VIVIR, *vivre, demeurer*.

Vivre equivale à todas las acepciones de *vivir*, menos quando se quiere indicar el domicilio, ò paradero de uno, se usa de *demeurer*: *v. g.* Dónde vive Vmd? *où demeurez-*

vous ? vivo en la calle de San Agustin, je demeure dans la rue de Saint Augustin (1781 : 140).

DEMEURER vivir en algun paraje: *v. g. Nous avons demeuré plus de deux ans dans cette maison-là, hemos vivido mas de dos años en aquella casa.*

_____ quedarse: *v. g. Han quedado mas de dos mil hombres muertos en el campo de batalla, il est demeuré plus de deux mille morts sur le champ de bataille (a).*

Vease en la Gramática Pat. III. cap. I. §. I. sobre los auxiliares *avoir, y être.*

(a) Mas vale traducir quedar, por *rester*, que no por *demeurer* (1781 : 168).

Ce dernier exemple montre comment, dans le « Tratado », Chantreau a eu recours aussi aux notes en bas de page pour nuancer davantage la signification des mots. On y remarque également la présence de renvois –dans ce cas à la grammaire– qui mettent en évidence la connexion entre les différentes parties qui composent l’*Arte*. En fait, le renvoi du dernier exemple s’accorde à l’idée principale de la « méthode » exposée par le maître de français dans la citation reproduite au début de notre article : il est nécessaire d’assembler l’apprentissage du vocabulaire et celui de la grammaire. Souvent, le renvoi peut aussi inviter le lecteur à consulter l’entrée correspondante dans la partie inverse du « Tratado », comme dans l’exemple suivant, un article dont le but est de montrer la différence qu’il y a entre les trois premières équivalences de la rubrique « De la campagne et de l’agriculture » :

Un lugar*, *un village.*

_____, un endroit.

Una aldea, *un hameau, petit village (1781 : 41).*

LUGAR, *lieu, place, endroit, tems.*

Lieu es el equivalente genérico de lugar, pero se usa especialmente quando éste indica oportunidad: *v. g. No hubo lugar de hablarle del asunto, porque estaba de muy mal humor: il n’y eut pas lieu de lui parler de l’affaire, parcequ [sic]’il étoit de fort mauvaise humeur.*

Lugar se traduce por *place*, en estos modos de hablar: quiero sentarme aquí, hagame Vmd. lugar, *je veux m’asseoir ici, faites-moi place;* no hay lugar, *il n’y a pas de place.*

Lugar se traduce por *endroit*, ò *place*, quando está en sentido de parage: *v. g. Busquemos un lugar mas cómodo para hablar, porque aquí nos da mucho el ayre: cherchons un endroit, une place plus commode pour parler, parcequ [sic]’il fait trop de vent ici.*

Endroit equivale à lugar en la acepción de ciudad, villa aldea, ò poblado: *v. g.* San Lucar de Barrameda es un lugar muy agradable: *Saint Lucar de Barrameda est un endroit fort agréable.*

Vease la nota sobre las voces *Bourg, Hameau, Village*, Part. II de la propiedad de las voces.

Lugar, expresando espacio de tiempo, es *tems*: *v. g.* No he tenido lugar de estudiar hoy: *je n'ai pas eu le tems d'étudier aujourd'hui* (1781: 120-121).

VILLAGE Nota: Muchos no saben la diferencia que hay entre *village, bourg, y hameau*, que pueden traducirse los tres igualmente por la voz lugar. La observacion que hace sobre esto el Abate *Girard*, basta para quitar toda duda.

«*Si l'on élève*, dice dicho Abate, *quelques maisons rustiques l'une auprès de l'autre, voilà un hameau. Ajoutez à ce hameau une église paroissiale, c'est un village. Faites tenir dans ce village un marché réglé, vous aurez un bourg.* Vease *Sinonime françois de l'Abbé Girard, tom. II. pag. 138. art. 91*» (1781 : 243).

Chantreau cite certaines sources auxquelles il a puisé pour composer son « Tratado », essentiellement destiné, nous l'avons déjà dit, à aider les apprenants quand ils s'achoppent à des mots difficiles, ayant une signification voisine ou plusieurs significations selon le contexte; des mots espagnols et français qui, dans la plupart des cas, étaient préalablement enregistrés dans la « Recopilación ». Le « Tratado » devient donc un complément de la nomenclature: l'organisation thématique de cette dernière favorise l'apprentissage méthodique du vocabulaire, alors que l'ordre alphabétique du « Tratado » permet aux apprenants de localiser aisément des mots qui exigent une explication détaillée sur leur signification.

Un complément aussi bien de la « Recopilación » que du « Tratado » est le chapitre qui se trouve entre l'une et l'autre. Il s'agit d'un recueil regroupant les « Frases familiares para romper à hablar en Frances » (1781 : 53-98), classées dans des épigraphes du type « Para dar los buenos dias, &c », « Del Ir y venir, &c » ou « Para hacer un cambio, &c ». Le vocabulaire est présenté cette fois en contexte afin de fournir aux apprenants des modèles censés être utiles pour commencer à parler, mais aussi des explications sur certaines tournures difficiles. D'ailleurs, Chantreau signale au tout début du recueil que « El Maestro explicará el sentido literal de la frase francesa quando su expresion se apartare de la castellana » (1781 : 53). L'objectif est donc de veiller à ce que les apprenants évitent autant que possible des interférences entre la langue maternelle et la langue à apprendre, une autre erreur constatée par le

maître de français chez ses prédécesseurs. En effet, dans le texte préliminaire de l'*Arte*, Chantreau affirme s'être appliqué avec zèle à « apartar del modo de hablar de mis Discipulos todo hispanismo; a lo qual los Maestros no se han aplicado. Oudin, Nuñez, Galmaces, &c. no indican el modo de suplir estas frases castellanias que à cada instante se ofrecen en la conversación » (1781 : XIII).

Les exemples qui illustrent ce type d'hispanismes sont à chercher cette fois dans quelques notes en bas de page du recueil de phrases, dans lesquelles Chantreau s'attaque tout particulièrement à son concurrent direct, Antoine Galmace, et aux phrases compilées dans sa *Llave nueva y universal* (1748), la grammaire de français qui s'était imposée comme une référence à l'époque. Par exemple, à propos de « Beso la mano de Vmd. », traduit en 1781 par « Votre très humble », Chantreau remarque : «El solo *Galmaces* es el Francés que usa de la expresion *je vous baise les mains*, atestigo à quantos Franceses hay » (1781 : 57). Mais, les notes servent aussi pour relever la difficulté de certaines expressions, comme à propos de « *No se canse Vmd. / Ne prenez pas la peine* » ; une note signale que « se usa de esta frase quando uno quiere hacer alguna cosa por otro, y que se quiere decirle que no tome este trabajo » (1781 : 59). Parfois, la phrase contient un mot expliqué dans le « Tratado », comme dans « *Buenas noches tenga Vmd.*, Je vous souhaite bien le bon soir », dont la note devient un renvoi : « Vease la Nota sobre *soir y nuit* en el tratado alfabético de la propiedad de las voces, letra N » (1781 : 58).

L'objectif visé par Chantreau est donc d'apporter des solutions pour surmonter les obstacles habituels qui se présentent aux apprenants espagnols, en même temps qu'il leur propose un enseignement progressif du vocabulaire français. Le point de départ en est la « Recopilación », qui présente les mots isolés tout en signalant les mots ayant plusieurs significations selon le contexte ou apparemment synonymes, des cas particuliers expliqués et illustrés dans le « Tratado ». L'enseignement du vocabulaire et de son emploi continue avec le recueil des « Frases familiares », qui vient contextualiser les mots préalablement enregistrés dans la « Recopilación ». Ensuite, dans le but de renforcer les connaissances acquises avec les trois recueils et d'avancer, Chantreau propose des exercices, notamment de lecture et de traduction à partir des autres composantes du « Suplemento » : un recueil de « Proverbios, refranes y dichos que se corresponden en ambas lenguas » (1781 : 248-255), des explications sur le « Modo de contar la moneda francesa » (1781 : 255-256), des « Observaciones sobre la traduccion y fragmentos » (1781 : 256-289), un ensemble d'« Anecdotes, mots, faits historiques, etc., où l'on pourra, en s'amusant, s'exercer à la lecture et à la traduction » (1781 : 290-302), des « Apothegmes » (1781 : 303) et, enfin, un bref « Précis historique de l'Espagne » (1781 : 302-304).

4. Conclusion

Nous avons essayé de montrer comment, avec la « Recopilación », Chantreau bouscule la tradition des nomenclatures franco-espagnoles. D'emblée, il a brisé la chaîne des recueils thématiques publiés jusqu'alors en Espagne en puisant à des sources différentes, notamment au « Vocabulary » de Boyer. La comparaison entre cette nomenclature et la « Recopilación » met en évidence la façon dont Chantreau est parvenu à faire vraiment du neuf. Il se tient également à l'écart de ses prédécesseurs lorsqu'il s'occupe de bien préciser l'emploi et la fonction de la nomenclature à l'intérieur de l'*Arte*, et, qui plus est, quand il explique ses choix aussi bien au niveau du contenu que de la structure de la « Recopilación ».

Conçue comme la pièce clé autour de laquelle s'articule l'enseignement du vocabulaire français aux apprenants Espagnols, dans la « Recopilación » tout est adapté pour atteindre cet objectif précis: les marques lexicographiques ajoutées uniquement dans la colonne du français ou les renseignements additionnels d'ordre linguistique, phonétique ou culturel rédigés en espagnol ne laissent aucun doute à cet égard. Mais, les particularités qui font de la « Recopilación » une nomenclature originale dévoilent également les résultats du travail de lecture critique mené par Chantreau sur les ouvrages de ses prédécesseurs. Il y signale des défauts qui, à son avis, induisent l'apprenant en erreur: le manque d'explications sur la signification des mots ayant comme conséquence l'emploi indistinct de mots qui n'ont pas le même sens ou de tournures incorrectes calquées sur l'espagnol. Les solutions apportées par Chantreau pour corriger ces erreurs constituent la plus grande innovation.

La nouveauté vient également donnée par l'assemblage de la nomenclature avec le recueil thématique des « Frases » et avec le « Tratado » alphabétique des mots à plusieurs significations. Ces trois recueils constituent de la sorte un noyau fondamental de l'*Arte* qui relève un processus d'enseignement progressif permettant aux apprenants Espagnols d'assimiler la signification et l'emploi du vocabulaire français.

La qualité et l'originalité du travail de Chantreau ont été rapidement reconnues. Dix ans après la première édition de l'*Arte*, en 1791, Félix Martínez Saavedra, qui constatait déjà l'énorme succès du travail de notre maître de français dans les pages préliminaires de son *Compendio de la Gramática francesa*, n'a pas hésité à prendre la « Recopilación » comme modèle pour composer la nomenclature des noms et adjectifs qui occupe les deux derniers chapitres de sa grammaire (1791 : 138-175). La liste d'auteurs qui, comme Martínez Saavedra, ont puisé à la même source s'élargit tout au long du XIX^e siècle, au fur et à mesure que se succèdent des rééditions et remaniements de l'*Arte*. Cette influence indiscutable de la « Recopilación » ne fait que confirmer qu'il s'agit d'une pierre angulaire des nomenclatures pour apprendre le français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALVAR EZQUERRA, Manuel (2005) : *La lexicografía plurilingüe del siglo XVIII*. Madrid, E-Liceus.
- AYALA CASTRO, Marta C. (1992) : « Les nomenclatures de l'espagnol (1526-1800). Considérations générales sur la nature et la fonction des nomenclatures ». *Cahiers de Lexicologie*, 61/2, 127-160.
- BOYER, Abel (1756) : *The Complete French Master for Ladies and Gentlemen. [...] The Eighteenth Edition, Carefully Corrected and much Improved*. Londres, S. et E. Ballard.
- BROCH, Josep (1771) : *Promptuario trilingue, en el que se manifiestan con toda claridad todas las voces que generalmente sirven para el Comercio Politico, y sociable en los tres idiomas, Cathalan, Castellano, y Francés*. Barcelone, Pablo Campins.
- BRUÑA CUEVAS, Manuel (2008a) : « El *Promptuario* de Josep Broch en catalán, castellano y francés (1771) ». *Vox Romanica*, 67, 183-203.
- BRUÑA CUEVAS, Manuel (2008b) : «La producción lexicográfica con el español y el francés durante los siglos XVI a XIX ». *Philologia Hispalensis*, 22, 37-111.
- CARRANZA TORREJÓN, Ana M^a (2012a) : *El vocabulario de la indumentaria de los siglos XVI a XIX. Estudio contrastivo a partir de las nomenclaturas con el francés y el español*. Thèse de doctorat. Séville, Université de Séville.
- CARRANZA TORREJÓN, Ana M^a (2012b) : « Las nomenclaturas español-francés de las gramáticas de francés publicadas en España (segunda mitad del siglo XIX) », in A. Nomdedeu, E. Forgas et M. Bargalló (éd.), *Avances de lexicografía hispánica*, Tarragone, Publicacions URV, t. II, 33-44.
- CHANTREAU, Pierre-Nicolas (1781) : *Arte de hablar bien francés o Gramática completa dividida en tres partes*. Madrid, Antonio Sancha.
- FERNÁNDEZ FRAILE, M^a Eugenia & Javier SUSO LÓPEZ (1999) : *La enseñanza del francés en España (1767-1936)*. Grenade, Método ediciones.
- FISCHER, Denise, Juan F. GARCÍA BASCUÑANA et María Trinidad GÓMEZ (2004) : *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)*. Barcelone, PPU.
- GALMACE, Antoine (1748) : *Llave nueva y universal para aprender con brevedad, y perfeccion la lengua Francesa, sin auxilio de maestro*. Madrid, Gabriel Ramírez.
- GARCÍA ARANDA, María de los Ángeles (2003) : *Un capítulo de la lexicografía didáctica del español: nomenclaturas hispanolatinas (1493-1745)*. Thèse de doctorat. Madrid, Université Complutense.
- GUILLA RUBÍ, Abdón Senén (1707) : *Forma gramatical, la qual contiene el modo como se ha de aprender à leer, y hablar la langue Francesa*. Madrid, Agustín Fernández.
- LÉPINETTE, Brigitte (1995) : « *El arte de hablar bien francés, 1781, Grammaire pour l'enseignement du français aux Espagnols* ». *Le français moderne*, 2, 138-165.

- LÉPINETTE, Brigitte (2000) : *L'enseignement du français en Espagne au XVIII^e siècle dans ses grammaires: contexte historique, concepts linguistiques et pédagogie*. Münster, Nodus.
- MARTÍNEZ SAAVEDRA, Félix (1791) : *Compendio de la Gramática francesa explicada por partes, y aumentada de las reglas generales de la Ortografía*. Séville, Vázquez et Hidalgo.
- MESCHONNIC, Henri (1991) : *Des mots et des mondes. Dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures*. Paris, Hatier.
- MOREU HUET, Núria (1990) : *Pierre Nicolas Chantreau et sa « Grammaire »*. Thèse de doctorat. Barcelone, Publicacions de la Universitat de Barcelona.
- QUEMADA, Bernard (1968) : *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863. Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*. Paris, Didier.
- REY, Alain (1979) : *La terminologie. Noms et notions*. Paris, Presses Universitaires de France.
- ROCA Y MARÍA, Sebastián (1750) : *Art François ou Nouvelle Methode très-aissée pour Lire, Parler, & Ecrire François. Arte francés, ò Nuevo Methodo facilissimo, para Leer, Hablar, y Escribir Francés*. Barcelone, Francisco Surià.
- SUÁREZ GÓMEZ, Gonzalo (2008) : *La enseñanza del francés en España hasta 1850 ¿Con qué libros aprendían francés los españoles?* Thèse de doctorat de l'Université Centrale de Madrid (1956).Édition et présentation de J. F. García Bascuñana et E. Juan Oliva. Barcelone, PPU.
- SUSO LÓPEZ, Javier (1996) : « La méthode traditionnelle théorique pratique dans l'enseignement du français langue étrangère : de P.-N. Chantreau à Maurice Bouyrot ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 18, 243-260.